

ID	D005
Dernière mise à jour de la fiche technique	06/03/2025
Domaine	Déterminants de la santé Consommation d'alcool
Nom de l'indicateur - court	Episodes d'alcoolisation excessive chez les 15+
Justificatif	L'alcool a des effets toxiques sur les systèmes digestif, cardiovasculaire et neurologique. La consommation d'alcool est le deuxième facteur de risque évitable pour le cancer, juste derrière le tabagisme. L'alcool est associé aux cancers les plus fréquents comme le cancer du sein et le cancer colorectal. Il est également associé à des troubles de la santé mentale et aux accidents et blessures (1,2). Au Luxembourg, il est estimé qu'en 2019, 7% des décès étaient imputables à la consommation d'alcool (3). La réduction de la consommation d'alcool est ainsi un facteur important pour améliorer la santé de la population et réduire le fardeau de morbidité qui y est attribuable. L'OMS Europe a développé un cadre de référence avec des actions prioritaires afin d'aider les pays à réduire les méfaits liés à la consommation d'alcool (4).
Nom de l'indicateur - détaillé	Répartition de la population âgée de 15 ans et plus en fonction de la fréquence de leurs épisodes de consommation excessive d'alcool autodéclarée (au moins une fois par semaine, tous les mois, moins d'une fois par mois, aucune) au cours des derniers 12 mois.
Définition de l'indicateur	Répartition (%) de la population âgée de 15 ans et plus en fonction de la fréquence de leurs épisodes de consommation d'alcool excessive au cours des 12 derniers mois. La fréquence de consommation excessive est classée en cinq catégories : au moins une fois par semaine, tous les mois mais pas toutes les semaines, moins d'une fois par mois, jamais ou aucune consommation excessive durant les 12 derniers mois. Les épisodes d'alcoolisation excessive (en anglais "binge drinking") se définissent comme la consommation d'au moins cinq boissons alcoolisées (60g ou plus d'éthanol pur) au cours d'une même occasion.
Calcul de l'indicateur	Pourcentage Dénominateur : Nombre de personnes de 15 ans et plus, participant à l'enquête Numérateur : Nombre de personnes participant à l'enquête, par catégorie de fréquence de consommation excessive : au moins une fois par semaine, tous les mois mais pas toutes les semaines, moins d'une fois par mois, jamais ou aucune consommation excessive durant les 12 derniers mois Ajustement : Des pondérations sur l'âge, le sexe et le district de résidence ont été appliquées pour calculer les résultats agrégés nationaux. La moyenne pour l'UE27 a été pondérée par Eurostat.
Sous-groupe	Stratification par sexe pour les années 2014 et 2019. Stratification par catégories d'âges (groupes de 10 ans) pour la prévalence de consommation excessive de 2019 : au moins une fois par semaine, tous les mois. Stratification par niveau d'éducation chez les 25 ans et plus (selon la Classification Internationale Type de l'Education, CITE version 2011) pour la prévalence de consommation excessive au moins une fois par semaine, tous les mois de 2019 : niveau d'éducation de base (premier cycle du secondaire ou inférieur) ; niveau d'éducation intermédiaire (deuxième cycle du secondaire ou post-secondaire non-supérieur) ; niveau d'éducation avancé (enseignement supérieur).
Comparaison internationale	Indicateur EHIS (European Health Interview Survey - Enquête européenne par interview de la santé) avec une méthodologie commune à tous les Etats membres de l'UE (5,6). Comparaison de la consommation excessive d'alcool au moins une fois par semaine en 2019 au Luxembourg avec : les pays de l'UE27, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, la Belgique.
Couverture des données	Temporelle : 2014 et 2019 Géographique : nationale Population cible : résidents de 15 ans et plus
Constats	La consommation excessive d'alcool est fréquente et sans notable diminution en 2019 par rapport à 2014. En 2019, 6,0% des femmes indiquaient une consommation excessive au moins une fois par semaine et 17,1% au moins une fois par mois. Chez les hommes les prévalences sont plus élevées : 14,9% indiquaient une consommation excessive au moins une fois par semaine et 30,3% tous les mois.

	<p>La prévalence de consommation excessive au moins une fois par semaine est plus faible dans le groupe de personnes (de 25 ans et plus) ayant un niveau d'éducation avancé (8,8%), que dans le groupe ayant un niveau d'éducation intermédiaire (10,9%), ou un niveau d'éducation de base (13,4%). Concernant la prévalence de la consommation excessive tous les mois, le gradient est inversé et les groupes d'éducation intermédiaires et avancés ont une prévalence plus élevée.</p> <p>En comparaison avec la Belgique (7,6%), les Pays-Bas (5,9%), l'Allemagne (5,0%), la France (4,1%), et la moyenne de l'UE27 (3,7%), le Luxembourg (10,5%) a la proportion la plus élevée de personnes indiquant une consommation excessive au moins une fois par semaine. En ce qui concerne la consommation excessive au moins une fois par mois, la proportion du LU (23,8%) est également plus élevée que celle des autres pays, à part l'Allemagne (25,4%).</p>
Limitations	<p>Globalement, les enquêtes peuvent être sujettes à un biais de participation. En outre, les enquêtes par questionnaire autoadministré exposent à un biais d'information qui peut impacter la qualité des résultats. Pour cet indicateur, les épisodes d'alcoolisation excessive se définissent dans l'étude European Health Interview Survey (EHIS) par la consommation d'au moins 60 g de pur éthanol d'une même occasion. Cette définition a été traduite pour le questionnaire au Luxembourg par « 5 boissons alcoolisées » et par d'autres pays par « 6 boissons alcoolisées ». Cette différence légère du seuil peut théoriquement conduire à une légère surestimation du résultat au Luxembourg par rapport à d'autres pays.</p>
Remarques	<p>Le seuil utilisé pour définir la consommation excessive d'alcool dans cet indicateur est le même pour les femmes et pour les hommes. Néanmoins, les effets néfastes de l'alcool sont plus importants chez les femmes pour des raisons de différences biologiques et métaboliques (e.g. concentration élevée et prolongée dans le sang, risque élevé de cirrhose, risque élevé de cancer du sein, risque de dépendance) (7).</p>
Indicateurs associés	<p>D004 - Consommation d'alcool chez les personnes 15+ D006 - Consommation d'alcool chez les écoliers de 11-12 ans D007 - Consommation d'alcool pendant la grossesse</p>
Source des données	<p>Eurostat (LU: Direction de la santé, European Health Interview Survey, EHIS 2014 et 2019)</p>
Fréquence d'actualisation de la source	<p>Tous les 6 ans</p>
Références	<ol style="list-style-type: none"> 1. Organisation mondiale de la Santé, Europe. Alcool. Aucun niveau de consommation d'alcool n'est sans danger pour notre santé. https://www.who.int/europe/fr/news/item/04-01-2023-no-level-of-alcohol-consumption-is-safe-for-our-health 2. Anderson BO, et al. Health and cancer risks associated with low levels of alcohol consumption. Lancet Public Health. 2023 Jan;8(1):e6–7. 3. OECD/European Observatory on Health Systems and Policies. Luxembourg : Profil de santé par pays 2023. OECD Publishing; 2024. https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/luxembourg-profil-de-sante-par-pays-2023_651fedbb-fr 4. Turning down the alcohol flow. Background document on the European framework for action on alcohol, 2022–2025. World Health Organization, Regional Office for Europe; 2022. https://www.who.int/europe/publications/i/item/EUR-RC72-BG-4 5. Coroller GL, Ruiz-Castell M, Debacker M, Couffignal S. European Health Interview Survey (EHIS): Méthodologie de l'étude - 3ème vague 2019 (Factsheet); 2021. https://researchportal.luh.lu/ws/portalfiles/portal/48113478/ 6. European Commission. Statistical Office of the European Union. European Health Interview Survey (EHIS wave 3): methodological manual : 2020 edition (re edition). https://data.europa.eu/doi/10.2785/135920 7. Women and Alcohol in the EU – 2022 – Eurohealth. 2022. https://eurohealth.ie/women-and-alcohol-in-the-euwomen-and-alcohol-in-the-eu-2022/
Liens utiles	<ul style="list-style-type: none"> • Sante.lu. Plan d'Action Luxembourgeois de réduction du Mésusage de l'Alcool «PALMA» 2020 – 2024. https://sante.public.lu/fr/publications/p/plan-national-alcool-2020-2024.html • Plan Cancer 2020-2024. https://sante.public.lu/fr/publications/p/plan-national-cancer-brochure-2020-2024.html

- | | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">• WHO. The European framework for action on alcohol, 2022–2025: https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/361975/WHO-EURO-2022-5991-45756-65835-eng.pdf?sequence=1• OCDE. Preventing Harmful Alcohol Use, Études de l'OCDE sur les politiques de santé, 2021 https://doi.org/10.1787/6e4b4ffb-en.• Sante.lu. Obésité, Nutrition, Tabac et Alcool : Comparaison GDL et UE – 3^{ème} vague – 2019 (Factsheet) https://sante.public.lu/dam-assets/fr/publications/e/ehis-factsheet-comparaison-obesite-nutrition-alcool-tabac-v3-2019/ehis-comparaison-gdl-obesite-tabac-alcool-2022-02-08.pdf• Sante.lu. La consommation de substances nocives des enfants et adolescentes en âge scolaire. HBSC Luxembourg. 2022. https://sante.public.lu/fr/publications/h/factsheet-substance-consumption.html |
|--|--|